

sitôt que la " liberté de conscience " leur sera accordée. Quelques-uns racontent les songes qu'ils ont eus il y a déjà des années et dans lesquels la robe noire leur était indiquée comme le véritable " homme de la Prière ". La Providence semble aussi *militér* d'une manière ouverte en notre faveur. Depuis quelque temps, les infidèles perdent beaucoup d'enfants et ils en sont à se demander si le Grand Esprit n'exige pas qu'ils fassent prendre à leurs enfants une voie différente de celle de leurs pères. La religion pour eux doit avoir en premier lieu des promesses de *vie* terrestre, et voilà où tendent leurs principales superstitions. De même leur grande objection à la *prière* est qu'elle aurait pour conséquence fatale d'abrèger la vie—voire même d'amener l'extermination complète de la tribu. Dieu donc, en portant atteinte à la vie de leurs enfants, et cela en dépit de la vertu salvatrice de la *Grande Médecine*, les touche en ce qu'ils ont de plus sensible et leur fait voir en même temps l'inanité de leurs superstitions. Le missionnaire ne manque pas d'accentuer cette *crainte salutaire*, et de leur dire qu'il est plus temps que jamais pour eux d'écouter la parole que le Grand Esprit leur transmet par sa bouche — sinon que son courroux ira croissant et ne fera trêve que lorsqu'ils s'avoueront vaincus.

L'Ecole Pensionnat que nous venons de construire, au prix de grands sacrifices, près le Portage du Rat, est appelée aussi à jouer un grand rôle dans l'évangélisation de ces sauvages. Elle a déjà eu pour premier effet de mettre le missionnaire en relations plus intimes avec les sauvages, et il a été surpris de trouver tant de bonne volonté de la part d'un grand nombre et tant de confiance à l'action du prêtre. Le désir de l'instruction s'est aussi réveillé parmi ce peuple, depuis surtout que l'exploitation minière a introduit des blancs parmi eux et a multiplié les relations entre blancs et indiens. Il est probable que nous ne pourrions prendre que 20 enfants cette année, vu que l'octroi du Gouvernement est basé sur ce nombre et ne suffit pas d'ailleurs aux dépenses d'entretien. Je puis ajouter que nous avons un édifice comme construction qui fera honneur à la religion et à la Congrégation dans cette région. Aussi nous avons dû assumer des obligations assez onéreuses pour obtenir ce résultat et nous comptons sur le généreux concours de bienfaiteurs pour faire honneur à nos affaires. Cette école, je le répète, est éminemment une œuvre d'évangélisation ; à considérer le Lac des Bois seul, nous avons là une population de 1000 sauvages infidèles, et c'est au milieu d'eux qu'est située cette école et c'est là principalement que nous recruterons des enfants. Ceux donc qui ont à cœur d'ai-

der à l
faire m

Un
par Vo
réunies
leur do
conseill
votre G
d'encou
beau et
pour la
Prière,
qu'une
de *paix*
que vot
attaché
principa
venue ju
nous acc

Fas
sauvage
bientôt
changen
terre pr
vaux de
deux vé
campé e
le sacrifi
amis, de
perdus.

Bén